

breuses, bien nombreuses, se rassasier à ce divin banquet de l'Eucharistie, s'abreuver à cette inépuisable source de vie supérieure et divine. Chaque jour, dans tous les sanctuaires du monde catholique, l'appel divin a été entendu ; de nombreux fidèles sont venus, et des prières inaccoutumées sont montées ferventes vers le Seigneur.

Mais, c'est tout particulièrement aux religieuses consacrées pour le royal service de Notre-Seigneur au Saint-Sacrement, qu'est réservée cette douce et bienfaisante mission de la réparation, de la prière et de l'amour. Voilà pourquoi leur belle chapelle de la rue Cordelle a eu, durant tout le mois de juin, cet air de fête et de pompe religieuse que nous aimons tant et qui lui sied si bien. — Chacun le connaît, en effet, ce pieux sanctuaire, asile de paix et de prières au centre le plus agité de notre ville ; il fait si bon y faire souvent cette halte de quelques instants pour se fortifier et se rafraîchir au contact plus intime de Notre-Seigneur, perpétuellement exposé sur l'autel. Et puis, on respire dans ces religieux oratoires une limpidité, un je ne sais quoi de beau qui n'est pas de la terre et qui découle d'une vie calme et sereine.

Elle fut superbement ornée durant le mois de juin, la chapelle déjà si jolie. Et, dans les nombreuses oriflammes brodées d'or et aux inscriptions variées entourant les colonnes, dans les figures eucharistiques si bien travaillées, dans ce parterre des fleurs les plus fraîches et les plus exquises, on devinait quelles mains pieuses et guidées par le zèle divin avaient su les embellir d'une façon aussi artistique. Mais, que sont tous ces ornements, qu'est toute cette pompe à côté du Sacrement d'amour dominant l'autel sur son trône de gloire ?

Chaque jour, une foule recueillie et imposante est venue avec empressement suivre les différents exercices du mois du Saint-Sacrement. L'ouverture fut très solennelle, présidée par Mgr Pessard qui donna le sermon et entretint son nombreux auditoire des quatre fins du sacrifice et par conséquent de la parfaite adoration.

Les 5, 6, 7 juin eut lieu l'Adoration Perpétuelle, pendant laquelle de pieux sermons de M. l'abbé Gautreau, curé de Saint-Sulpice, ont enflammé les âmes et fortifié les cœurs d'un plus grand amour pour l'Eucharistie. A toute heure, pendant ces trois jours, une milice nombreuse de Dames adoratrices formait une garde d'honneur ininterrompue aux pieds de Notre-Seigneur. Qu'elles viennent donc de plus en plus sur le prie-Dieu de l'adoration, ces pieuses chrétiennes qui, vivant au milieu du monde, représentent dans un même sentiment de foi et d'amour toutes les classes de la Société. Elle est bien précieuse cette heure du mois où Dieu les attend, car, dans la prospérité comme dans l'adversité, dans la tristesse comme dans la joie, Jésus-Christ n'est-il pas l'ami que rien ne remplace ? Dans ce colloque mystérieux de la prière, une force surhumaine se communique à l'âme, une lumière calme et tranquille tombe sur elle, s'insinuant doucement dans son intelligence.

Tous les soirs qui suivirent, la chapelle était trop petite pour contenir la foule venue pour assister à la bénédiction du Saint-Sacrement, qui suivait soit une lecture pieuse, soit un sermon, soit